



Université Blaise Pascal

APPEL À COMMUNICATIONS

DES PRODUCTEURS AUX CONSOMMATEURS : LES RECONFIGURATIONS RÉCENTES DES FILIÈRES LITIÈRES EN FRANCE ET EN EUROPE

7-8-9 octobre à Clermont-Ferrand

UN COLLOQUE DANS SON ENVIRONNEMENT

Le secteur laitier européen est géré depuis 1962 par une « OCM » qui s'appuie sur une intervention forte de Bruxelles. Toutefois, l'UE s'est engagée, en 2003, dans une profonde réforme qui s'est traduite par un démantèlement de ces outils de régulation, avec pour objectif la disparition des quotas de production en 2015. On voit aujourd'hui les résultats de cette politique au niveau de la production du lait : baisse des prix, effondrement des revenus, « grève du lait », restructuration accélérée. Mais les conséquences se font aussi sentir au stade de la transformation, avec des restructurations particulièrement importantes.

Cette actualité brûlante nous incite à faire un point scientifique, en portant une attention particulière à l'analyse comparative, par le biais d'un colloque international associant chercheurs et monde professionnel à Clermont-Ferrand du 7 au 9 octobre 2010, en même temps que le *Sommet de l'Élevage*.

PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE DU COLLOQUE

Ce colloque « *Des producteurs aux consommateurs : les reconfigurations récentes des filières laitières en France et en Europe* » se veut global dans son approche, ce qui n'exclut pas de privilégier certaines pistes de réflexion. Il cherchera avant tout à se préoccuper de « *ce qui change* », des mutations récentes, qui débouchent progressivement sur des « *recompositions* ».

1 - Nous nous intéresserons tout d'abord aux mutations enregistrées **au niveau de la production du lait**. Ce qui apparaît comme le mieux médiatisé aujourd'hui (la colère paysanne, la chute des revenus...) ne sera pas délaissé mais nous souhaiterions aborder plus longuement d'autres aspects de la crise, véritables facteurs de recomposition territoriale.

- **L'évolution des grands systèmes productifs européens**, dans une perspective d'analyse comparative, entre systèmes intensifs « industriels » de

l'Europe du Nord, systèmes intensifs plus « paysans » de la France de l'Ouest, systèmes de qualité du Jura ou de la Savoie, systèmes d'Europe centrale hérités du communisme... Comment réagissent-ils face à la crise ? Quelles sont leurs capacités de résistance à la baisse des prix et d'adaptation à ce nouvel environnement ?

- **Les aspects sociologiques**, à travers les conflits et les recompositions que l'on observe dans l'attitude collective des agriculteurs dans la crise : naissance de l'APLI qui organise la « *grève du lait* », attitude des producteurs vis-à-vis d'entreprises de collecte et de transformation de plus en plus éloignées de la base...

- **Le rôle de la filière laitière dans le patrimoine, la biodiversité ou les paysages des territoires concernés.**

- **Les mutations récentes des bassins de production périphériques**, souvent assez mal structurés, avec un certain désengagement des collecteurs, en cours ou prévisible : Alpes du Sud, Sud du Massif central, Pyrénées catalanes...

2 - Les mutations et les réorganisations récentes seront abordées au stade de la transformation, avec quelques thèmes qui s'imposent.

- **L'accélération des restructurations**, thème d'une nouvelle géographie industrielle. La crise a des incidences majeures sur la rentabilité des transformateurs et nous souhaiterions insister, par exemple, sur les difficultés retentissantes d'entreprises telles Entremont ou l'URCVL en Rhône-Alpes.

- Les mutations en cours dans les **grandes coopératives**, dans leurs modes de fonctionnement, leurs systèmes de gouvernance. Nous souhaiterions insister sur les reconfigurations en cours en Europe du Nord (Allemagne du Nord, Scandinavie), mais aussi en France : coopératives polyvalentes bretonnes, groupe 3A, SODIAAL...

- Nous voudrions aussi nous intéresser aux **petites entreprises** qui exploitent des marchés de niche (AOC, produits biologiques, mais pas seulement) ou misent sur l'innovation. Quelle est la réalité de ce phénomène ? Quelle est la marge de progression de telles stratégies ?

3 - Troisième angle d'attaque, celui des évolutions constatées au niveau de la consommation, de l'alimentation.

- Les **nouvelles habitudes de consommation** ont des conséquences directes sur les filières productives. On sait l'incidence du recul de la consommation de beurre sur la restructuration des beurreries. Qu'en est-il exactement dans la période récente, que ce soit au niveau local (les circuits courts...) ou global (l'influence de la croissance chinoise ?).

- **La place des produits laitiers dans les « cultures alimentaires »**. Comment évoluent les habitudes de consommation ? Les différences régionales sont-elles en train de s'estomper ?

- **Entre produits de grande consommation et produits de terroir ou gastronomiques.** Quelle est la capacité de résistance à la mondialisation / normalisation des pratiques alimentaires pour les produits laitiers ?
- **Lait et « nouveaux aliments »**, « aliments santé », compléments alimentaires, boissons lactées... entre réponse à une demande croissante et stratégies marketing des groupes agroalimentaires (Danone par exemple).
- La place des **associations de consommateurs** face aux évolutions de l'offre de produits.

4 – Dernier angle d'analyse, celui de l'évolution des **mécanismes de régulation et d'encadrement des marchés laitiers**. Ici, plusieurs interventions sont recherchées.

- Nous souhaitons notamment procéder à **une analyse fine de l'évolution de l'OCM Lait depuis 1984**, évolutions qui conditionnent les reconfigurations en cours.
- **Les projets de contractualisation** (producteurs / transformateurs) en cours de réflexion dans la perspective d'une suppression des quotas laitiers.
- La **régulation des marchés** par des instruments spécifiques au sein de certaines productions fromagères d'AOC. « Plans de campagne » du comté, réflexion en cours visant, de fait, à limiter la production du lait dans un territoire donné...

Une approche internationale

Ce colloque souhaite s'appuyer sur **une nécessaire approche internationale**. Le cadre qui s'impose est celui de l'Union Européenne et le CERAMAC souhaite bénéficier d'interventions spécifiques sur certains territoires.

- **L'Europe laitière du Nord**, marquée par une production laitière « industrielle », la réduction des coûts de production via l'approvisionnement portuaire et la présence de très grandes entreprises de transformation particulièrement performantes sur le marché.
- **L'Europe centrale**, avec sa production largement issue des anciennes fermes collectives et son aval restructuré par les industriels d'Europe de l'Ouest.
- **L'exemple allemand** et sa grande diversité des structures de production : « paysannes » et intensives en Bavière, intensives mais plus « industrielles » dans le Nord, différentes encore en ex-RDA.
- **L'Italie**, avec ses filières globalement peu performantes, mais fortement différenciées et marquées par la présence d'une importante production territorialisée : le *parmigiano reggiano*.
- **La Galice** enfin, territoire laitier traditionnel remodelé par l'intégration européenne et la croissance économique espagnole. Qu'en est-il en 2010 ?

INTERVENANTS ET PARTICIPANTS

« *Des producteurs aux consommateurs : les reconfigurations récentes des filières laitières en France et en Europe* » sera, avant tout, un colloque de **géographie**, ce qui n'exclut pas une ouverture souhaitée vers **d'autres disciplines**. Notre intérêt se porte sur certaines analyses historiques, sociologiques et économiques (nous pensons là, notamment, aux spécialistes de l'économie agricole). Nous souhaitons aussi nous ouvrir aux chercheurs en industrie laitière et à des spécialistes de l'alimentation et de la consommation. Le colloque souhaite aussi associer fortement les **professionnels**.

Les propositions de communications seront examinées par le comité scientifique, puis sélectionnées en fonction de nos objectifs scientifiques et en encourageant les interventions des doctorants.

Participation :

- 50 euro pour toute inscription.
- 40 euro pour les communicants.
- Demi tarif pour les doctorants.

Cette participation donne droit aux deux repas de midi et au résumé des communications.

Une excursion est prévue le samedi 9 octobre autour de Clermont-Ferrand avec visites d'exploitations et d'entreprises de transformation.

La valorisation scientifique se fera à travers la publication d'Actes du colloque, dans la collection du CERAMAC, après expertise par le comité scientifique des articles proposés.

COMITE D'ORGANISATION

RIEUTORT L., CERAMAC
RICARD D., CERAMAC
BORDESSOULE E., CERAMAC
JEANNEAUX Ph., VetAgroSup, UMR Métafort
LOMPECH M., CERAMAC
VAN CELST F., CERAMAC

L'organisation logistique du colloque est assurée par le CERAMAC.

COMITE SCIENTIFIQUE

BÉRARD L., DR en anthropologie, CNRS, Alimentec, Bourg-en-Bresse
DELFOSE C., Professeur de géographie, Université Lyon 2
FUMEY G., Maître de conférences HDR, Université Paris Sorbonne
JEANNEAUX Ph., Maître de Conférences en économie, VetAgroSup, UMR Métafort
MADELINE Ph., Professeur de géographie, Université de Caen

MARGÉTIC C., Professeur de géographie, Université de Nantes
RIEUTORT L., Professeur de géographie, CERAMAC
RICARD D., Professeur de géographie, CERAMAC
RICHARD A., Directrice du CNAOL, Paris
VALLERAND F., DR INRA, Université de Thessalie

CALENDRIER PREVISIONNEL

- **15 mai 2010 : date limite d'envoi des propositions par les auteurs**
- Juin 2010 : examen par le Comité Scientifique
- Début juillet 2010 : information aux auteurs
- Début septembre : envoi du programme aux participants
- 7 au 9 Octobre 2010 : tenue du Colloque
- Fin 2010 : réception des textes définitifs pour la publication
- Premier trimestre 2011 : expertise des articles par le Comité scientifique
- Deuxième trimestre 2011 : publication des Actes

Les propositions de communication (titre et résumé d'une page maximum) devront être envoyées au ceramac@univ-bpclermont.fr avant le 15 mai.

Les communications orales se feront selon les formats habituels, à savoir un temps de passage de l'ordre de 15 à 20 minutes.

Les articles retenus pour la publication ne devront pas dépasser la quinzaine de pages.

CERAMAC (EA 997)
MSH Clermont-Ferrand
4 rue Ledru
63057 Clermont-Ferrand
04 73 34 68 14
ceramac@univ-bpclermont.fr
<http://www.univ-bpclermont.fr/ceramac>